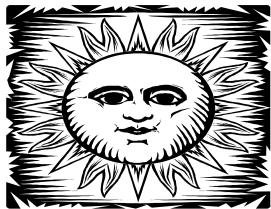


A SUD



LE SOLEIL BRILLE

LA POSTE LA PLUS BÊTE DU MONDE

Tout le monde connaît la formule « nous avons la droite la plus bête du monde ». Nous n'alions pas tarder à voir cette phrase remplacée et reprise par : « Nous avons La Poste la plus bête du monde ».

Explications : Un service souhaité par quelques uns et appliqué au hasard à un certain nombre de clients n'ayant rien demandé et qui génère par le biais de ce système une détérioration du taux de satisfaction clients !!! Il fallait y penser. Et La Poste pense pour nous !

On veut parler de ce « nouveau service » de livraison de colis avec engagement d'horaires !

Exemple : Un client n'ayant rien demandé, si ce n'est que son colis soit livré le jour prévu et

qui, n'ayant toujours manifesté aucune hostilité à l'égard de La Poste, est à son insu noté comme un client non satisfait alors que son colis lui a été bien distribué, où comment se tirer une balle dans le pied !

Incompréhensible, nos responsables sont tombés sur la tête, sans compter la pression supplémentaire mise sur les facteurs colis qui sont déjà au taquet et qui régulièrement piochent des colis sur d'autres tournées, ce qui rend le respect de ces horaires engagés extrêmement difficile voir impossible à tenir !!!

Et la sécurité dans tout ça, on n'en parle même plus !!!!

VICTOIRE DES FACTRICES DE MIELAN ! LA GROGNE DES POSTIERS

Il aura fallu 109 jours de grève pour que les 4 courageuses factrices du Gers, soutenues par SUDPTT, soient enfin entendues sur leurs revendications par la Direction, sur le niveau d'emploi (renforts, réaménagement des tournées, heures sups...), leurs conditions de travail au quotidien. C'est une belle et grande victoire de leur détermination sans faille, 40 rencontres entre la direction et SUD PTT depuis le 23 mai, victoire POUR le service public à visage humain, POUR les conditions de travail, POUR l'emploi, grâce aussi à la solidarité de leurs nombreux soutiens : élu-e-s, plus de 3 000 pétitionnaires usager-e-s, postier-e-s, équipes du syndicat SUD Solidaires du Gers et de toute la France (soutien financier, petits mots, motions, vœux, ...).

Bertolt Brecht disait : « Celui qui combat peut perdre, mais celui qui ne combat pas a déjà perdu ». Dans ce combat exemplaire des factrices de MIELAN, il y a eu combat, et celles et ceux qui ont lutté ont gagné ! LUTTONS, Ensemble on est plus forts – Rejoignons les équipes de SUDPTT !



20 MILLIONS d'EMPLOIS
MENACÉS PAR LES ROBOTS



RECONNAISSANCE AU TRAVAIL

Depuis le temps que l'on demande une réelle reconnaissance du travail accompli, au moins du point de vue financier et que les réponses de nos directions sont en dessous de tout, qu'« on a pas de sous », on ne peut pas « car ce n'est pas prévu »...

He bien à la PIC, en séance CHSCT, on nous demande notre avis et lorsque vous lisez le document EVRP (Evaluation des Risques Professionnels), préconisant les actions pour « éviter les risques », on s'aperçoit que les agents sont beaucoup moins considérés que les encadrants, pour preuve :

Au chapitre « Risques Psycho-Sociaux, reconnaissance au travail », on nous préconise pour les agents de la « courtoisie dans la demande, et des remerciements individuels et collectifs ». LA CLASSE !

Et pour les encadrants? Devinez un peu...? C'est écrit noir sur blanc : « Part variable à améliorer, salaire des chefs d'équipe à améliorer, et des instants de détente »...

Rien que ça! Des sous, y'en aurait même au CHSCT dis donc!?

En tout cas, nous, on n'a pas voté pour...

**CHEQUES CULTURE : GAFFE! VOUS AVEZ JUSQU'AU 15 OCTOBRE
POUR LES COMMANDER!**

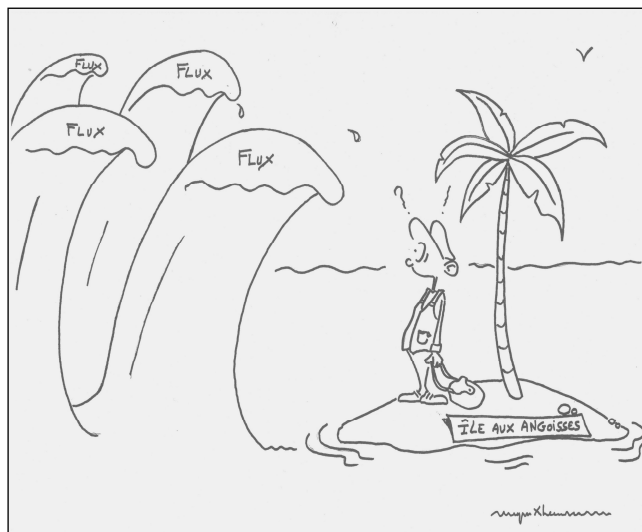
**ALLOCATION SCOLARITE de La Poste pour la rentrée de vos enfants...
N'hésitez pas à demander ces prestations sociales, ce sont vous qui les financez
par votre travail ! Rendez-vous sur le « portail malin » sur Internet.**

DENI DE SOUFFRANCE ORGANISEE : APPELEZ-NOUS!

La diffusion jeudi 12 septembre d'une émission d'Envoyé Spécial « La Poste sous tension » a été l'occasion de constater le déni méprisant de la Direction nationale envers la souffrance de son personnel. Le système mortifère organisé dans notre boîte est régulièrement dénoncé par les médias (Libération en juillet, France 2 dans cette émission, notre syndicat SUD depuis 10 ans). En cause : des algorithmes qui calculent des surcharges le travail, génèrent la destruction de dizaines de milliers d'emplois, des bénéfices monstres (800 millions d'euros en 2018) qui ne profitent ni à l'emploi ni au bien être des postier.e.s, ni au service public rendu. La réponse de la Direction : le déni, le logiciel serait parfait, les managers « à votre écoute » et un numéro vert à votre disposition pour guérir votre souffrance. A côté de cela, La Poste attaque en justice les lanceurs d'alerte : journalistes, représentants syndicaux SUD... Et chacun.e peut constater les tournées qui s'allongent, les bureaux qui ferment, les remplaçants qui manquent, la précarité qui augmente, sans cesse ! Pour nous, une seule solution pour défendre notre santé physique et mentale, les emplois : appelez-nous et organisons nous, massivement : SUDPTT37 : 02 47 85 11 11 - Facebook « Sud Ptt Indreetloire »

L'ILOT TRES... GORE

La Poste s'illustre une nouvelle fois par son acharnement à déployer sa stratégie mortifère, en marche forcée vers la sous-traitance, l'abandon du service public, de la qualité de service. Cette fois-ci c'est dans le Cher, à Chateaufort et St Amant Montrond que la DEX veut imposer un îlot 100% distri, dont les postiers ne veulent pas, et ils sont une bonne vingtaine à s'y opposer par la grève depuis plus de 3 semaines. De plus, le local affecté est insalubre et La Poste ne respecte même pas les injonctions de l'Inspection du Travail pour y remédier. Le mépris n'a pas de limite, et le toupet de rabâcher son double discours sur le « dialogue social » et le « bien être au travail » non plus (cf com interne suite au reportage Envoyé spécial). Comme sur les sites d'Amboise précédemment, la Direction Régionale impose aux facteurs une organisation de travail qui ne fonctionne pas : des milliers de restes encore à Amboise, des centaines de réclamations d'usagers exaspérés, des sommes faramineuses dilapidées en personnel d'appoint supplémentaire, avec entre autres les mercenaires FSE. Comme à Amboise, vous pouvez soutenir vos collègues par un petit chèque de solidarité. À l'ordre et à l'adresse de SUD PTT du Cher et de l'Indre : 186 route de St Michel, 18000 Bourges.



QUE CHOISIR S'INDIGNE

Comment s'étonner du nouveau coup de bambou qui frappera les consommateurs à compter du 1^{er} janvier 2020 pour leurs tarifs d'envois de courriers (+ 10,3 %) ?

Le prix du timbre rouge atteindra alors 1,16 € !

La Poste profite en effet de la large latitude que lui laisse l'Arcep (le régulateur du secteur postal) dans la fixation des tarifs, puisque la seule chose qu'elle doit respecter, c'est une hausse maximale de 5 % par an de l'ensemble des prestations du service universel (courrier des particuliers, des professionnels, publicité adressée, colis...).

Et La Poste ne se fait pas prier pour s'arranger avec cette moyenne, en faisant trinquer les consommateurs sur une activité où elle est en monopole de fait, tout en modérant les tarifs aux entreprises, pour lesquels elle est en concurrence.

A ce petit jeu, elle fait aujourd'hui plus fort que jamais, puisque la hausse du courrier pour les particuliers sera le 1^{er} janvier prochain 78 % plus élevée que celle frappant les professionnels ! Quant à la publicité adressée, sa hausse (1,1 %) se calquera, quasiment comme toujours, sur l'inflation.

La situation à laquelle les consommateurs sont confrontés est d'autant moins acceptable qu'en augmentant les tarifs, on les détourne du courrier (après avoir prétendu contre l'évidence, que la hausse des prix n'avait pas d'impact sur les volumes !). Les volumes d'envois réalisés par les particuliers poursuivent donc leur chute, ce qui fournit l'argument idoine à La Poste pour demander des hausses de tarifs, censés couvrir les coûts.

A terme, l'objectif de ces hausses continues et massives du prix des timbres serait d'étouffer à petit feu le service postal universel, pour obtenir la suppression du timbre rouge (livraison à J+1), ou la réduction de 6 à 5 jours par semaine de la collecte et de la distribution du courrier.

Alors, que faire pour ralentir ce déclin qui semble inéluctable, et garantir le prix juste aux consommateurs ? Nous demandons que l'Arcep sorte de l'hypocrisie bien commode qui consiste à fixer une inflation moyenne, en se désintéressant de la manière dont La Poste répercute ensuite ces hausses aux consommateurs. A l'Autorité de prendre ses responsabilités, et d'indiquer quel plafond il est acceptable de fixer pour l'évolution des tarifs des particuliers.

